

ELECTION DU PRESIDENT.

TICKET DE L'ADMINISTRATION. Manufactures domestiques... JAMES VILLERE... A. LEBLANC...

Noms des Candidats élus, dans l'Etat.

GOUVERNEUR: P. Derbigny, en faveur de l'Administration. REPRESENTANTS AU CONGRES: 1er. district Congressional...

REPRESENTANTS:

- Paroisse d'Orléans, Waggaman, Maurian, Durralde, Shepherd, Burthe, Landreaux et Ducros, en faveur de l'Administration. Paroisse St. Bernard, E. Ducros, Administ. Paroisse Plaquemines, V. Duplessis, Jacksoniste...

SENATEURS:

- Paroisses de Plaquemines—J. Dupré, Administ. Paroisses de St. Tammany, Washington et St. Hélène—D. B. Morgan, Jacksoniste. Paroisses Ascension et St. Jacques—Randall Jacksoniste...

CONSEIL DE VILLE.

Suite de la séance du Samedi, 19 Juillet. Le maire expose qu'une foule de malheureux allemands se trouvent arrêtés dans cette ville, par suite de l'impossibilité où ils sont, faute d'argent, de pouvoir payer les rives de l'Ohio, lieu de leur destination...

M. Rodriguez propose de déposer cette demande sur le bureau. M. Gordon s'y oppose; il prie MM. les Aldermen d'observer qu'une des plus belles attributions du Conseil de Ville est de pouvoir venir au secours des infortunés...

M. Rodriguez se lève de nouveau et annonce que nul plus que lui n'est partisan des œuvres de bienfaisance; il déclare que toute sa fortune a été consumée à faire du bien; mais il pense que le Conseil, étant obéré, il ne peut sans injustice s'occuper de faire des charités lorsque même il peut à peine satisfaire à ses engagements...

Ici l'honorable membre est interrompu par le Président qui le prie d'observer qu'il ne s'agit nullement des Américains du Nord, mais seulement de quelques malheureux Alsaciens qui ont besoin de cent piastres pour s'en aller.

M. Rodriguez est vivement peiné de l'interpellation de M. Rodriguez; elle le force pour mettre fin à toute discussion sur cette matière qui blesse sa modestie, à exhiber la liste de souscription dont il a été parlé et sur laquelle le nom de M. Martin Gordon est porté pour la somme de 50 piastres...

M. le Président observe à M. Rodriguez que toute personnalité de ce genre devrait être bannie des discussions, et que l'habitude inconvenante de s'écarter des formes parlementaires en désignant les membres par leurs noms entraîne toujours à des désagréments de cette espèce...

M. Rodriguez s'empresse d'éclaircir son idée, et il prouve qu'il n'a point eu l'intention d'offenser personnellement M. Gordon dont il connaît parfaitement les bonnes dispositions et la bienfaisance.

Nouvelles Politiques.

Russie et Turquie. Par le navire Soltan, cap. R. G. Macy, arrivé du Havre à New York, nous avons reçu des papiers de Paris jusqu'au 15 Mai; ils contiennent quelques nouvelles du siège de la guerre. Jusqu'à cette date le passage du Pruth n'était pas connu à Vienne...

FRANCE.

On écrit de Toulon, 6 Mai: "Il y a actuellement dans la Méditerranée 87 bâtiments du roi de tous rangs, sans compter les goëlettes; savoir: 6 vaisseaux de ligne, 19 frégates, 22 corvettes, 6 gabarès et 34 bricks; l'équipage de tous ces bâtiments forme un total d'environ 17,000 marins."

On a donné l'ordre d'armer les bombards l'Achéron et le Vulcain. La gabare le Vesuve, commandée par M. de Portzamparc, doit partir demain pour Mahon; elle porte 40,000 rations de vivres. Elle ramènera ici le contre-amiral Collet, dont la santé a beaucoup souffert depuis un an qu'il commande devant Alger.

Au moment où nous parlons de l'Alger a été traversé. Ainsi l'Islamisme est menacé à la fois en Europe et en Asie, et personne ne peut prévoir quel sera le résultat de ce choc.

On attendent le jour avec une vive impatience; pour la première fois depuis qu'ils étaient sur le rocher, le soleil vint les éclairer. Cependant ils ne voyaient pas arriver le bâtiment pêcheur et n'apercevaient plus leur canot. Que faire pour conserver leur existence? La cruelle nécessité les contraignit à apaiser leur faim dévorante avec le corps d'un jeune homme mort la nuit précédente.

ESPAÑE. Une lettre de Bayonne dit: Nous sommes assurés que d'après un nouvel arrangement entre la France et l'Espagne les forteresses de Jacca, de la Seo d'Urgel et de Cadix doivent être évacuées.

ALGER. Une lettre datée d'Alger le 2 de Mai, dit que les forces navales de cette puissance sont totalement désorganisées. La frégate et les quatre corvettes qui ont tant souffert dans la rencontre avec l'escadre française qui bloque, sont représentées comme étant en très mauvais état.

PORTUGAL. Les avis de Lisbonne ne sont pas plus frais que ceux du dernier arrivage. Seulement nous apprenons que le Ministre d'Espagne à Paris a protesté formellement devant le gouvernement français contre les usurpations de Don Miguel.

FEUILLETON.

Navfrage de la corvette le Nautille, sur un rocher de l'Archipel, le 5 Janvier 1821.—Fin

Plusieurs avaient éprouvé des accidents affreux. Un entre autres, en traversant le détroit dans un moment peu favorable, s'était lancé contre les rochers, dont les pointes l'avaient tellement déchiré, qu'il n'aurait à ses compagnons l'objet le plus hideux. Il languit toute la nuit et expira le lendemain matin.

Ces infortunés se livrèrent quelques instants à une espérance qu'ils devraient croire très-bien fondée, mais ils éprouvèrent un trait d'inhumanité si odieux, qu'il couvrit d'un opprobre éternel ceux qui en ont été coupables. A la naissance du jour, ils découvrirent un navire marchant vent arrière à pleines voiles, et se dirigeant vers leur rocher.

Le navire arrêta sa course et mit son canot à la mer. L'on peut aisément concevoir la joie que cette manœuvre causa aux naufragés. Ils s'attendaient à une délivrance immédiate, ils s'empresèrent même de préparer un radeau pour les porter au delà des brisans, bien persuadés que le canot était pourvu de tout ce qui pouvait subvenir à leurs besoins.

Ce cruel mécompte leur fit prononcer avec un acharnement contre la barbarie de l'étranger, leurs pensées se dirigèrent uniquement vers le retour de leur canot, ne le voyant pas révenir ils se confirmèrent dans l'idée qu'il était perdu.

Au milieu de cet état de souffrance et d'anxiété, ils entendirent soudain la voix de l'équipage de leur canot; pour toute réponse ils demandèrent de l'eau; malheureusement on n'avait pu en mettre que dans des vases de terre qu'il était impossible de transporter au milieu des brisans.

Il attendirent le jour avec une vive impatience; pour la première fois depuis qu'ils étaient sur le rocher, le soleil vint les éclairer. Cependant ils ne voyaient pas arriver le bâtiment pêcheur et n'apercevaient plus leur canot.

Dans la soirée, la mort fit de grands ravages parmi ces infortunés. Le capitaine et le lieutenant succombèrent; c'étaient des officiers d'un vrai mérite. Le capitaine en second, jeune homme de vingt-six ans uniquement occupé de consoler ses compagnons d'infortune, supportait ses maux personnels avec une patience et une résignation exemplaires.

Pendant la nuit, les naufragés concurrent l'idée de construire un radeau, et de gagner Cerigotto à l'aide du vent devenu favorable. Aussitôt que le jour parut, ils attachèrent ensemble plusieurs gros morceaux de bois, et se flattèrent du succès. Le radeau fut enfin mis à la mer; mais hélas! quelques minutes suffirent pour détruire un ouvrage qui avait occupé plusieurs heures les plus vigoureux de la troupe.

à leurs camarades, et essayèrent d'affronter ainsi les dangers de la mer; mais des courans inconnus les emportèrent rapidement, et les firent disparaître pour toujours.

Dans la soirée, ceux qui restaient encore furent également surpris par le retour de leur canot. Le contre-maître leur dit qu'il avait éprouvé de grandes difficultés à engager les pêcheurs grecs de Cerigotto à s'embarquer dans leurs bateaux; parce que le mauvais temps leur inspirait de grandes craintes; ils n'avaient pas voulu non plus leur permettre d'emmener sans eux ces bateaux.

Vers la fin du jour leur faiblesse augmenta, ils portaient leurs regards vers le soleil couchant, bien convaincus qu'ils ne le verraient plus se lever. Cependant un certain nombre vivait encore le lendemain matin, et tout-à-coup ils virent approcher les bateaux qu'on leur avait annoncés.

On fit aussitôt les préparatifs nécessaires pour enlever le reste des malheureux naufragés d'un lieu si funeste à tant de leurs compagnons. Sur cent vingt-deux hommes à bord du Nautille, quand il périt il en était mort cinquante-huit. Ceux qui survivaient s'embarquèrent dans quatre bateaux-pêcheurs, et arrivèrent le même soir à Cerigotto. Leur premier soin fut d'envoyer chercher l'aide du maître, qui s'était sauvé à Péra, et y avait été laissé avec quelques hommes, quand le canot quitta cet îlot.

Les Grecs exercèrent l'hospitalité la plus touchante envers les Anglais; mais ils ne purent efficacement soigner les plaies détrempées, et comme l'état de ceux-ci exigeait les secours de l'art, on les transporta à Cerigo.

Nouvelles Maritimes.

- Navire Highlander, Dyer, Boston. J Turo Brick Mary, Dobson, Port-au-Prince, Gotschalk et Reimers capt. Goel. Escambia, Burley, St. Marc, arrivés. Bateau à vapeur Decatur, de Thibodeauville, avec du sucre à Mr Ferry—30 passagers.

GLACES & SORBETS.

MR. SEREAU, qui par suite d'une indisposition de plusieurs jours s'était vu contraint à fermer provisoirement son établissement de la rue d'Orléans, a l'honneur d'informer le public, et surtout les Dames de cette ville, qu'il vient de rouvrir et qu'on trouvera tous les soirs chez lui des Glaces et des Sorbets, au goût des amateurs.

COUR des preures, Jeudi 31 Juillet 1828. J'exposerai en vente au faubourg Annunciation, à l'encoignure des rues Céleste et de la N. Levée, à 11 heures du matin, les effets mobiliers de la succession de feu Charles Berthaud.

COUR des preures, mardi 29 Juillet 1828. J'exposerai en vente à la bourse à midi, pour le compte de la succession de feu W. Bernwell jnr. un nègre nommé Owen.

HUILE DE LAURIER. A vendre par FORESTIER & Co phar. maciens. 19 Juil.

AVIS.—Le soussigné offre à vendre à Pamable le fond de son cabinet situé rue de la Levée N. 111, maison de feu Félix Arnaud; Tous ceux à qui il est dû sont priés de présenter leur compte pour être soldé, et ceux qui doivent sont également priés de venir régler de suite.

Mairie de la Nouvelle-Orléans. Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de \$5 25 le baril, d'après le tarif les boulangers devront donner, pendant la semaine prochaine, QUARANTE-CINQ onces de pain pour un escalin. Nlle-Orléans, 18 Juillet 1828. D. Prieur, Maire.

Ventes Publiques.

Mardi 23 Juillet, par Bauduc et Domingon à 10 heures du matin, le fond de cabinet situé rue Girod entre celle Harroing et Carondelet de plus un terrain de 28 pieds 9 pouces de face à la rue Girod sur 120 de profondeur sur lequel existe une maison bâtie entre poteaux divisée en six appartemens avec une cuisine composée de trois chambres et d'une galerie. Les conditions \$500 payables au premier Novembre et le reste dans un an avec etc.

Vendredi 25 Juillet par Bauduc et Domingon à midi à la bourse Hewlett, une négresse âgée de 30 ans; garantie des vices et maladies prévus par la loi, un peu bien au train du ménage, s'occupant assez bien au train du ménage. Conditions: un cinquième comptant et le reste dans 11 et 22 mois de terme avec hypothèque etc.

Samedi 26 Juillet, à midi, à la Bourse, il sera vendu une négresse de 18 ans, nommée Mary, saisie par le maréchal.

Jeudi 31 Juillet à la Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu H. Harris, une négresse nommée Luterica, âgée d'environ 70 ans. Conditions—comptant.

Jeudi, 31 Juillet, à la Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Manuel Garcia, h de culture, un NEGRE nommé Victor, créole de St. Domingue, âgé d'environ 28 ans, manœuvre, un peu adonné à la boisson.

Jeudi 7 Aout, par le Register des testamens, à la bourse, à midi, pour le compte de la succession Zerkon, la négresse Hannah, de 60 ans, et le nègre Auguste, créole de 25 ans, un petit cordonnier. Conditions, à 6 et 9 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque.

A FRET. Le beau brick français, fin voilier et doublé en cuivre la SOPHIE, capt. Nicolle, du port de 134 tonneaux est prêt à prendre charge. Pour les conditions s'adresser à D. J. BORDUZAT, Rue Royale No. 108. 22 juil.

POUR LA PROVIDENCE (R. I.) Le beau brick fin voilier, POCAHON-TAS, capt. Brown, sera bientôt expédié. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis la rue Conti ou à BOWERS, OSBORN et BOWERS. 19 juil.

POUR BOSTON Le brick fin voilier MILTON, capt. Manfield, partira dans le courant de la semaine prochaine. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou bien à LINCOLN et GREEN. 18 Juillet

POUR NEW-YORK (Mardi 23 du courant) Le navire fin voilier Amiel et cheville en cuivre NEPTUN, capt. Lambert, partira positivement le 23 du courant, ayant la majeure partie de son chargement engagée. Quelques passagers peuvent être commandés logés dans la chambre et dans l'entrepont à des conditions raisonnables. S'adresser à JOHN P. PAYSON, rue Conti, N. 23 18 Juillet

POUR PHILADELPHIE. Le navire neuf, construit à Philadelphie, NORTH STAR, capitaine Thibaut, partira pour ledit port, le 1er d'Aout. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à J. W. ZACHARIE & Co. Rue Royale, N. 83. 18 juil.

POUR BORDAUX Le brick solide et fin voilier AURORA, capt. Ch. Anier, ayant tout son chargement engagé partira pour le port d'ici le 31 Juillet courant. Pour passage s'adresser, ayant de bons aménagements s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis la rue Conti, ou bien à J. B. AZARETO, Encoignure des rues de l'Esplanade et de la Evêre. 16 Juil.

POUR NEW YORK Le brick SYPHAX, capt. Nichols, a besoin de Pencombement d'environ 400 barils pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis les Casernes, ou bien à BOWERS, OSBORN et BOWERS. 16 juil.

POUR RIO-GRANDE La bonne et solide goëlette, clouée et chevillée en cuivre, CAHAWBA, capt. E. Tardy, partira sous peu de jours. Pour fret d'une centaine de barils, ou pour passage, s'adresser au capt. à bord vis-à-vis la rue Conti, ou à M. P. COUGOY. 16 juil.

POUR PORT-AU-PRINCE Le beau brick fin voilier, MARY, capt. Debon, partira vers le 5 de Juillet. Pour fret d'environ 200 barils ou pour passage, s'adresser au capitaine Debon à bord, en face des magasins Blens, ou à GOTTSCHALK et REIMERS. 2 Juillet

POUR CAMPECHE & SIZAL Le navire de première classe DESDAI-MONA, capt. Randall, est maintenant prêt à recevoir un chargement, et sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à J. W. ZACHARIE & Co. 23 juil.

POUR BORDEAUX Le navire neuf VESTA, capt. McKown, partira sous peu, et peut prendre un grand nombre de passagers. Pour les conditions, s'adresser à bord ou à JOHN CLARK, 53, rue Bienville. 20 juil.

POUR MADERE On expédiera pour ce port, une navire de première classe, si on offre de suite l'équivalent de 200 barils, pour fret. S'adresser à C. D. JOIDAN. 20 juil.

POUR LE HAVRE Le brick de première classe HERCULES, capitaine Chase, construit depuis seulement un an, sera expédié d'ici au 1er de Juillet. Pour fret de 150 barils coton, ou passage, s'adresser à bord ou à Wm. NOTT et Comp. 18 Juil.

A vendre par les soussignés. EN débarquement du brick Levant de Bordeaux, 6 pipes eau-de-vie fine. preuve. 25 barils de, blanche preuve du Mexique cont. 18 gallons chaque, et à 8 cercles de fer. 12 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis. 132 paines huile fine clarifiée. 1 caisse côté pailly en f. 1 do. robes côté pailly, fond lithographique. 3 do. soie à coudre, couleurs assorties pour le Mexique. 1 do. fusils à pistons grand calibre. 1 do. pistolets do. do. 40 mille capsules première qualité. Le tout ayant droit au drawback. D. G. BORDUZAT & Co. 1er. juillet. N. 108 Rue Royale.